

TresseS

Pièce pour corde lisse



Danse et chorégraphie aérienne
Hélène BOU

Musique
Philippe OLLIVIER

Durée 33 minutes

Création 2025

Note d'intention :

Pour ce spectacle j'ai écrit la partition de corde lisse sur la partition musicale préexistante de Philippe Ollivier de façon à ce que chaque geste et chaque tonalité de corps réponde à celle de la musique.

La partition musicale de TresseS puise sa source dans les mélodies du bandonéon qui transformées, démultipliées, créent des boucles sonores qui se répètent, se déplacent, se rejoignent, se déploient.

On y entend à la fois le mouvement des vagues et le silence habité des forêts du Nord. C'est une musique qui nous emporte à l'intérieur d'un espace qui serait le volume du temps.

TresseS est une danse de 33 minutes sans toucher le sol. Le mouvement est lent, c'est un souffle continu, un battement déployé comme les ailes d'une raie ou celles d'un oiseau dans les courants. On y traverse de boucles en boucles chorégraphiques inlassablement répétées déployées suspendues les états de pesanteur et de densité d'une vie. C'est quelque chose de sombre au départ, qui se révèle extrêmement lumineux.



J'ai la sensation d'approcher avec TresseS l'endroit que je cherche à atteindre depuis longtemps, c'est peut-être l'aboutissement d'une recherche qui a commencé bien avant ma pratique circassienne, une recherche sur le langage qui du creux des pages et des bancs de l'université s'est envolée et est devenue le chemin d'une corde sur laquelle on danse.

Il fallait sans doute tout ce temps et l'intensité de cette rencontre artistique avec la musique de Philippe, qui porte cette aspiration, pour arriver à dire sans prononcer un seul mot.

Hélène Bou

C'est un spectacle de danse, une danse en apesanteur où chaque geste compte. Ce que l'on voit, ce n'est pas la force, mais la délicatesse du geste et cette lenteur qui rejoint celle de la partition musicale.

Philippe Ollivier

Page TresseS (en cours de construction) :
<https://bouzone.github.io/tresses.html#art>

Extrait de répétition :
<https://vimeo.com/1029430812/933a4f8ce2>



Note d'inspiration

LE SPHINX : ... Et maintenant je vais te donner un spectacle. Je vais te montrer ce qui se passerait à cette place, Œdipe, si tu étais n'importe quel joli garçon de Thèbes et si tu n'avais eu le privilège de me plaire.

[...]

ŒDIPE : Je résisterai ! (Il ferme les yeux, détourne la tête.)

LE SPHINX : Inutile de fermer les yeux, de détourner la tête. Car ce n'est ni par le chant, ni par le regard que j'opère. Mais [...] je secrète, je tire de moi, je lâche, je dévide, je déroule, j'enroule de telle sorte qu'il me suffira de vouloir ces nœuds pour les faire et d'y penser pour les tendre ou pour les détendre [...] bouclé comme la mer, la colonne, la rose, musclé comme la pieuvre, machiné comme les décors du rêve, invisible surtout, invisible et majestueux comme la circulation du sang des statues, un fil qui te ligote avec la volubilité des arabesques folles du miel qui tombe sur du miel.

ŒDIPE : Lâchez-moi !

LE SPHINX : Et [...] je tresse, je vanne, je tricote, je natte, je croise, je passe, je repasse, je noue et dénoue et renoue, retenant les moindres nœuds qu'il me faudra te dénouer ensuite sous peine de mort ; et je serre, je desserre, je me trompe, je reviens sur mes pas, j'hésite, je corrige, enchevêtre, désenchevêtre, délace, entrelace, repars ; et j'ajuste, j'agglutine, je garrotte, je sangle, j'entrave, j'accumule, jusqu'à ce que tu te sentes, de la pointe des pieds à la racine des cheveux, vêtu de toutes les boucles d'un seul reptile dont la moindre respiration coupe la tienne et te rende pareil au bras inerte sur lequel un dormeur s'est endormi.

La Machine infernale, Jean Cocteau, Acte II, extrait (1932):

Hélène BOU

<https://bouzone.github.io/helene-bou-bio.html#art>

Mon travail sur la corde s'inscrit depuis longtemps dans une recherche de déploiement conjoint du langage et de la danse aérienne. J'explore le rapport du corps des mots et du silence en cherchant la juste coïncidence.

Cette recherche s'est longtemps nourrie de l'hybridation du cirque et du théâtre, mais elle est aussi traversée par un élan vers la musique qui la porte de plus en plus vers ce qui serait un théâtre dansé ou la voix silencieuse du corps.

L'histoire entre cette corde et moi c'est un peu celle de ma vie. C'est un guide invisible, dans la joie et la tourmente, l'endroit de la vie libérée du vertige et de la peur de tomber. L'endroit où je me sens à ma place.

Je commence toujours par ça : tout en haut je ferme les yeux et je reste immobile quelques instants au-dessus du vide, dans l'étreinte de ma corde. Dans cette résonance.

Et je ressens de la joie.

2024 TresseS – Pièce pour corde lisse et bandonéon électro-acoustique

2023 Dédale - poème vertigineux : adaptation pour corde et voix de la *Lettre d'Ariane à Thésée* d'Ovide

2017 Quinn - Suite pour corde et 100 visages

2016 Opsi - Air Tragédie : du théâtre dans le théâtre autour de la pièce d'Andromaque, traversé par une corde.



Philippe OLLIVIER

<https://www.philippeollivier.com>

Philippe Ollivier compose avec le bandonéon et Logelloop, logiciel de création sonore en temps réel qu'il développe depuis 22 ans. Musicien autodidacte, il crée et met en scène ses propres spectacles. Il compose régulièrement pour le cirque, le théâtre, la danse contemporaine.

Il est le responsable artistique du Logelloù, Centre de création musicale en Côtes d'Armor.

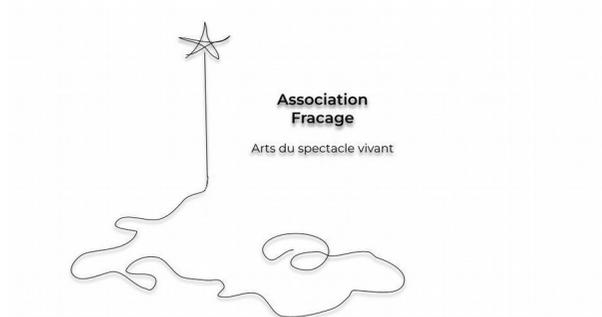


Contacts

Diffusion + artistique :

Hélène Bou 06 76 19 96 03

fracage@murena.io



Administration et production :

Association Fracage – Lokemo (22)

Identifiant SIRET 923 557 326 00017

APE 90.01Z - Arts du spectacle vivant

Photographies :

[sur la page Facebook](#) de L'Oeil de Paco -
photographe

[site L'Oeil de Paco](#)